

**370 emplois créés près de la gare de Mons**

P. 10

Les anciens locaux de la Poste, situés rue Masquelier à Mons, vont-ils enfin être reconvertis? Un nouveau permis unique vient d'être accordé à l'investisseur privé. Objectif: créer trois plateaux de bureaux sur près de 10.000m<sup>2</sup>.

À LIRE CE VENDREDI

MICHEL BOUJENAH ÉTAIT À MONS CE MERCREDI POUR PRÉSENTER SON NOUVEAU FILM. IL AVAIT ÉTÉ TOURNÉ EN PARTIE À GHILIN.

© E. G.

CONTACTEZ-NOUS !

UN ACCIDENT, UN CONFLIT SOCIAL, UNE HISTOIRE HORS DU COMMUN? PRÉVENEZ LA RÉDACTION AU 0475/896.876.

© E. G.

# Mons-Borinage

MONS

## « Comme si on s'était toujours connues »

Pascale, présidente de « Brise le Silence », a rencontré Flavie Flament, victime de viol elle aussi

**C'est une rencontre marquante que vient de vivre Pascale Urbain à Bruxelles. La présidente de l'association montoise « Brise le Silence » a eu l'occasion de partager un moment privilégié avec celle qui vient de raconter son viol alors qu'elle était adolescente. Victime d'abus elle aussi, lorsqu'elle était à l'école primaire, Pascale revient sur une journée qu'elle n'oubliera pas.**

« Pour toi Pascale, 1.000 consolations et je l'espère, celles de beaucoup d'autres. Ne lâchons jamais! Je t'embrasse, Flavie Flament. » Ces mots écrits par l'animatrice française de télé et de radio en dédicace sur son livre « La Consolation » font la fierté de Pascale Urbain. Vendredi, à 17h15, la présidente bénévole de l'association montoise « Brise le Silence », s'est rendue dans la librairie Filigrane à Bruxelles pour rencontrer celle qui a récemment confirmé le nom de son violeur, David Hamilton. Dans son ouvrage paru en octobre dernier, l'animatrice révèle avoir été violée il y a près de 30 ans. Après avoir tu le nom de son agresseur dans son écrit, elle a finalement fini par le dévoiler publiquement. L'homme accusé vient d'ailleurs de porter plainte pour diffamation. C'est donc en pleine actualité que Pascale a partagé son expérience avec une personne

qu'elle admire beaucoup. « Les victimes de violences sexuelles se reconnaissent entre elles. Quand nous nous sommes vues, c'est comme si nous nous étions toujours connues. Les conséquences d'un viol sont les mêmes. » Suite à ce rendez-vous, Pascale a distingué plusieurs points communs avec celle qui adopte aujourd'hui une démarche militante. « Toutes les deux, nous avons brisé le silence après de nombreuses années, explique la bénévole. Dans chaque cas, il y avait prescription, avec des dégâts sur notre vie, aussi bien physiques

**« Elle va passer par des étapes de reconstruction personnelle, c'est très difficile. Je lui souhaite énormément de courage »**

Pascale Urbain

que psychologiques. Nous avons parlé de tout cela, du déni, de ces sentiments de honte et de culpabilité que vous ressentez après un viol, lorsque vous perdez votre confiance en vous. »

Pour beaucoup de téléspectateurs, Flavie Flament a toujours

été cette personnalité pétillante, aux commandes par exemple du programme Stars à domicile, sur TF1. « Je suis un peu pareille, je souris tout le temps. C'est comme un masque que l'on porte, mais qui tombe lorsqu'on parle de ce qu'on a subi. » Pascale le confie, elle a vécu un moment particulièrement émouvant. Victime d'abus sexuels à l'école primaire, son témoignage est apparu tard, en 1992. Elle sait donc par quoi Flavie Flament doit passer. « La voir était un moment magique. Je lui souhaite énormément de courage, car elle va passer par des étapes de reconstruction personnelle très difficiles. Elle est aussi porte-parole des victimes au niveau de la prévention. Elle a déjà écrit, c'est thérapeutique. »

**« UNE PRISON INVISIBLE »**

Pascale le regrette, elle ne pourra jamais dévoiler le nom de son agresseur. « Ma mémoire traumatique s'est réveillée 20 ans après, il y avait prescription. Quand vous vivez ce genre de chose, vous êtes dans une prison invisible pour les autres. Les paroles de votre agresseur, ses menaces, vous font croire que vous êtes en tort. Un enfant ne peut pas comprendre ce qui lui arrive, que cela n'est pas censé arriver. »

Naturellement, le fait que Pascale soit la présidente d'une association d'aide aux victimes a touché Flavie Flament. « Elle l'a expliqué au public. Du coup, plu-



Pascale a ramené un petit souvenir de sa rencontre, une photo prise avec son GSM. © COM

sieurs personnes voulaient me voir. C'est la preuve que les victimes ont besoin d'en rencontrer d'autres. »

C.M.

**Beaucoup de projets**

## « Nous avons grandement besoin de locaux »

Les projets se multiplient au sein de l'ASBL « Brise le silence », créée en mars 2015 et uniquement constituée de bénévoles: ateliers d'écriture, d'art-thérapie, goûters de Noël, séances de cinéma, réunions de détente ou encore groupes de parole. « Celui pour les femmes fonctionne bien, un 2<sup>e</sup> est en route. Pour les hommes, par contre, nous ne fonctionnons qu'en individuel car nous n'avons pas encore le nombre suffisant pour une bonne dynamique de groupe », complète Pascale. Les ateliers théâtre ont par contre été temporairement suspendus, par manque

de bénévoles.

Pascale insiste, l'association ne s'adresse pas uniquement aux victimes de violences sexuelles mais aussi à d'autres publics via des formations, des conférences et des débats. « Il peut s'agir de professionnels amenés à rencontrer des victimes dans l'exercice de leur fonction comme les aspirants policiers, les aides familiales, les aides ménagères... »

Autonome, sans subsides souligne Pascale, la structure a grandement besoin de locaux. « Nous aurions besoin d'un bureau pour accueillir les personnes en individuel et un bâ-



Depuis mars 2015. © D.R.

timent avec deux locaux pour les parents de victimes d'un côté et les ados de l'autre. J'ai reçu des appels de mamans voulant s'exprimer. » Pascale Urbain estime également

qu'il faudrait « plus d'associations pour travailler en réseau, car les activités sont complémentaires au suivi thérapeutique. »

Les membres de « Brise le Silence » participent aussi à des salons de la santé ou à des colloques, entre autres. L'ASBL recherche toujours des bénévoles pour les groupes de parole et les animations à l'extérieur, dans les écoles notamment.

C.M.

**à noter** Retrouvez l'ASBL sur le groupe Facebook « Brise le Silence association ». Contact : 0488/800.626.

## Journée du 18/11: « Il reste encore beaucoup de travail à faire »

La rencontre entre Pascale Urbain et Flavie Flament s'est déroulée le 18 novembre, une date particulière puisqu'il s'agissait de la journée européenne pour la protection des enfants contre l'exploitation sexuelle et les abus sexuels. « J'avais demandé que chacun manifeste son soutien par un texte, un chant, un dessin, une bougie allumée ou un ruban blanc, explique la présidente de « Brise le Silence ». Néanmoins, j'ai dû contacter de nombreux professionnels pour leur dire que cette journée existait. Cela prouve qu'il y a encore beaucoup de travail à faire. D'après les études de Muriel Salmons, psychiatre, les vic-

times peuvent avoir de longues périodes d'amnésie et de dissociation traumatique. Elle explique que près de 60% des enfants victimes ont une amnésie partielle des faits, 40% d'entre eux une amnésie totale qui peut durer de longues années avant que la mémoire leur revienne, souvent brutalement, sous forme de flash-back. » Pascale Urbain s'appuie sur cette analyse pour rappeler l'importance de briser le tabou. « Le déni et la loi du silence qui règnent dans notre société, dans l'entourage des victimes les empêchent de parler, d'être entendues et reconnues en tant que victimes. »

C.M.

**La Province**

LA PROVINCE  
Rue de Nimy, 52 - 7000 Mons

CHEF D'ÉDITION :  
Lucie JANNET

red.laprovence@sudpresse.be  
www.laprovence.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL

RÉDACTEUR EN CHEF : Michel MARTEAU  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe MIEST  
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS :  
Thierry REMACLE - Demetrio SCAGLIOLA

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Thierry REMACLE  
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL

SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR  
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

UN NUMÉRO  
UNIQUE  
070/21.10.10

• AVIS NÉCROLOGIQUES  
• PETITES ANNONCES  
• ANNONCES COMMERCIALES  
• RÉDACTION GÉNÉRALE  
• SERVICE CLIENTÈLE (TAPEZ 1)  
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 À 18 H - LE SAMEDI DE 8 À 12 H

E-MAIL : abonements@sudpresse.be

TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENT  
SUR www.jemabonne.be